En réponse à l'invitation des femmes de la diaspora centrafricaine à Paris, place de la Bastille le samedi dernier, nous avons rencontré trois jeunes femmes qui ont marqué les esprits et qui ménagent pas leurs efforts depuis le début de la plus grande crise Centrafricaine.

Il y a des signes qui ne trompent pas. La crise Centrafricaine actuelle sans doute la plus dramatique des précédentes a révélé ces derniers temps une catégorie de jeunes qui seront sans doute des futurs politiciens, ou acteurs de la société civile. Ces jeunes sont des trentenaires et des quadragénaires femmes et hommes, prêts à se démarquer de la classe vieillissante aux affaires depuis l'acquisition de l'indépendance.

C'est dans ce contexte que nous avons interrogé trois jeunes femmes: Melle **Josiane Sonda-Bouih,**
présidente de l'organisation des femmes de la diaspora centrafricaine de France et vice présidente d'urgences 236, Mme
Vanessa Sokambi
, présidente de l'association Urgences 236 et Mme
Lydie Koumath Gueret
Consultante en communication et secrétaire générale du Mouvement Centrafricain pour la Rupture.

Mme Josiane SONDA- BOUIH

Bonsoir Mme veuillez vous présenter à nos lecteurs s'il vous plaît?

Je suis Mme **Josiane Sonda-Bouih,** vice présidente d'urgence 236 et présidente de l'Organisation des femmes de la diaspora centrafricaine, un collectif qui réunit toutes les

femmes centrafricaines de divers horizons.

Bonsoir madame, quel est le but de votre présence ce soir à la place de la Bastille?
Notre présence c'est un soulèvement, un ras le bol de toutes les femmes centrafricaines de tout horizon, et des représentants des ONG , nous sommes venus parler à l'unissons pour la paix. On vient lancer un message de paix. Notre pays traverse une crise grave depuis le 24 mars, les femmes sont de loin celles qui se sont soulevé le plus pour déplorer les exactions en RCA. Il était important pour nous aujourd'hui d'être ensemble et de parler d'un retour de la paix en RCA.

Il n'y a pas grand monde, exprimez vous un regret?
Je suis satisfaite, il est important de savoir que beaucoup d'entre nous viennent de loin, il y a des gens qui ont fait 200km, voir plus pour venir à cette manifestation, c'est sur qu'aujourd'hui grâce aux réseaux sociaux, il est facile de diffuser les informations en restant chez soi, mais quand il faut se déplacer ,il y a certes un manque de volonté, mais n'oublions pas que les gens sont parfois pris. Même à 5 ou 10 personnes, on voulait faire passer un message et cet objectif est atteint aujourd'hui.

Où habitez vous madame?
Je viens de Tours

La situation de la RCA est chaotique à l'heure où on évoque de plus en plus un conflit interconfessionnel, votre impression sur ce sujet s'il vous plaît?

Les auteurs des actes ignobles et de barbaries qui se passent actuellement en RCA doivent prendre leur responsabilité. Les centrafricains sont toujours unis quelques soient leurs religions, les communautés ont toujours vécu ensemble .Musulmans, chrétiens nous sommes tous centrafricains, faisons la paix et pensons à toutes les victimes de nos bêtises si nous voulons bâtir une République centrafricaine nouvelle.

Mme vous êtes très active, vous êtes presque présente à toutes les manifestations qui ont eu lieu depuis le début de la crise, allez vous vous vous lancer en politique?

Oui je le préconise, j'en ai marre que mon peuple vive dans la souffrance, je veux participer aux grandes décisions concernant mon pays, en tant que femme centrafricaine, je veux m'impliquer activement pour porter la voix des sans voix.

Allez vous jouez les grands rôles en politique dans les jours à venir en Centrafrique?

Je n'ai pas la prétention de vous dire que j'irai à la présidentielle, mais j'aurai un mot à dire, en tout cas mon pays doit compter sur moi et surtout ma région qui est la Mambéré Kadeï.

Mme VANESSA SOKAMBI

Bonsoir madame , vous êtes la présidente d'urgences 236, quelle impression avez vous aujourd'hui à la place de la Bastille ?

C'est dommage qu'il n'y ait pas eu autant de Centrafricains pour soutenir les actions des femmes centrafricaines. Je remercie énormément tous ceux qui étaient présents, et surtout les amis étrangers de la RCA qui étaient venus nous soutenir.Il est important que nous centrafricains, nous puissions donner l'exemple en nous mobilisons massivement pour aider nos compatriotes qui sont en détresse. Donnons l'exemple avant que médecin sans frontière, la croix rouge n'arrivent. C'est à nous les centrafricains de prendre conscience de ce qui se passe dans notre pays.

Mme, vous avez déclaré que vous collectez, des médicaments, des produits de première nécessité et des denrées alimentaires, avez vous une adresse ou un numéro téléphonique pour tous ceux qui veulent vous faire des dons?

Pour tous ceux qui veulent faire des dons à Urgences 236, www.urgences236.org , nous sommes aussi sur le réseau facebook.

Un message à l'heure où les communautés s'entredéchirent?

Je demande à tous les centrafricains de vivre en paix.Pendant des années, les centrafricains musulmans et chrétiens ont vécu en paix, aujourd'hui nous sommes divisés.Les messages que les centrafricains doivent faire passer doivent s'articuler au tour de la paix de l'union et de la solidarité.

MmE KOUMATH GUERET LYDIE,

Bonsoir Mme Koumath quel est le but de votre présence ici aujourd'hui?

Je suis ici pour interpeller les autorités centrafricaines pour qu'elles prennent conscience sur la situation dramatique de notre pays.

Vous êtes active comme d'habitude et très mobilisée?
Oui , nous sommes là pour la mobilisation des femmes centrafricaines de France

Déplorez vous qu'il n' y ait pas grand monde, les centrafricains ne sont pas solidaires?

Non, au contraire, nous étions pas beaucoup de monde mais c'est relatif au vu des manifestations antérieures, on était plus de 50, pour nous c'est déjà pas mal.

Vous êtes une leader d'opinion, votre pays va mal, quelles sont d'après vous les solutions immédiates pour le faire sortir de son ornière?

Les solutions immédiates, c'est d'abord la sécurisation du pays, c'est la première priorité, mais en même temps qu'on sécurise la RCA il faut penser au volet justice, il faut que la justice suive, qu'on prépare les élections et qu'on reconstruise le pays.

Que pensez vous de la classe politique centrafricaine?
Je suis très déçue de la classe politique de mon pays, je ne les entend pas, je ne les vois pas, ils nous apportent aucun soutien, aucun appui, il serait temps qu'ils nous montrent qu'ils sont véritablement des hommes politiques.

Allez vous vous lancer en politique?
J'y suis déjà

Que pensez vous des allégations de la presse française selon lesquelles qu'en dehors de l'opposition démocratique au pouvoir et de Bozizé qui chercherait à revenir, il manque à la RCA des femmes et des hommes providentiels

Oui, je l'ai appris sur les ondes des radios et des télévisions. Mais, il y a des hommes et des femmes qui se sont réveillés, et on entendra parler d'eux très très bientôt***.***